
LANCEMENT COLLECTIF

PUBLICATIONS 2020

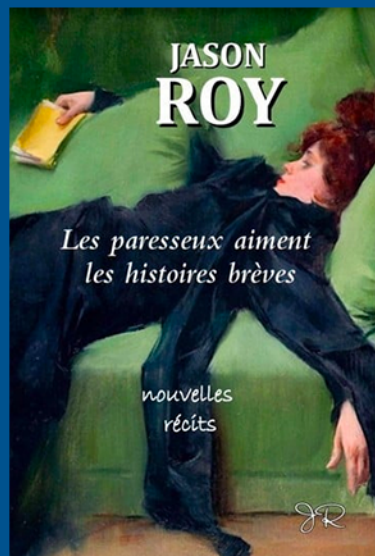
Raphaëlle B. Adam ~ André Bernier ~ Albert Bérubé ~ Nicholas Giguère ~
Monique Lafortune ~ Marianne L'Espérance ~ Jason Roy ~ Pierre Roy ~
Suzanne Tardif ~ Patrick Therrien ~ Monique Turcotte

LANCEMENT COLLECTIF

PUBLICATIONS 2020

Afin de promouvoir la littérature estrienne,
l'AAAE se consacre à favoriser les liens entre les auteures et
auteurs ainsi qu'avec leur public, par l'organisation et la participation
à des événements à caractère littéraire, par la création de partenariats avec d'autres organismes culturels,
tant au plan régional que national et international, et par l'élaboration de projets en collaboration
avec diverses instances culturelles et gouvernementales.





Cette femme est-elle venue chez lui?
 Pourquoi ces voleurs ont-ils dérobé l'œuvre d'art?
 Que s'est-il vraiment passé, durant la nuit?
 Quel est cet écho insistant?
 Êtes-vous encore sur Terre?

Mosaïque d'intensité et de quiétude, assemblage audacieux de genres,
 voici un recueil atypique qui prétend, non sans un plaisir malicieux,
 vous secouer et vous faire rêver. Allez-y, foncez!

Des mondes se côtoient.
 Des univers s'entrecoupent.
 Voilà que vous passez de l'un à l'autre,
 parfois en douceur,
 parfois projeté avec force
 dans de sombres intrigues.

Où commence le réel?
 Où s'arrête-t-il?

Cette plongée dans le passé
 est-elle un souvenir, une vision,
 un idéal?

Contributeur occasionnel des revues littéraires
 les plus piquantes, **Jason Roy** rapatrie
 dans "Les paresseux aiment les histoires brèves"
 ses meilleurs nouvelles et récits.

Ces textes, ayant été retenus et publiés
 en revues de création, parfois parmi des centaines
 de propositions, côtoient aussi quelques textes
 inédits créés pour cet assemblage unique.

Quoi de mieux que de plonger
 dans un univers complet et d'en ressortir
 peu de temps après, secoué et surpris?

Les paresseux savent qu'il n'y a rien
 de plus jouissif.

Monique Lafortune

Lune de miel, Lune de fiel



Une jeune professeur de littérature provoque un scandale dans un couvent de religieuses à cause de sa passion pour un homme marié vivant dans la même petite municipalité puritaine.

Fortement blâmée, jusqu'à en être congédiée, elle tente avec peine de refaire sa vie ; après un certain temps, elle devient amoureuse d'un réputé et charmant avocat.

Les deux nouveaux amants enthousiastes et heureux s'amuseront, entre autres, à jouer le rôle d'un couple au sein d'une troupe de théâtre. Seule ombre au tableau: une collégienne, qui en veut amèrement à cette prof, tente de façon harcelante et indécente de se venger. Ira-t-elle trop loin dans cette soif de vengeance?

Ce roman fort original raconte l'imprévisible voyage depuis les jours *mielleux* de l'amour naissant jusqu'aux soirs *fielleux* du désenchantement. Cet itinéraire désarmant se déploie dans trois univers qui s'entrecroisent : l'enseignement, le droit et le théâtre. À se demander quelle est la différence entre *donner un cours*, *plaider à la cour* ou *jour à faire la cour*?

Monique Lafortune a fait carrière dans l'enseignement de la littérature au collégial durant 33 ans.

Elle fut professeure au Cégep régional de Lanaudière à Joliette, au Collège Lionel-Groulx à Ste-Thérèse, et au Collège de Bois-de-Boulogne à Montréal - durant 26 ans -.

Elle a commencé sa vie professionnelle en enseignant durant un an l'expression dramatique à l'École Jean-Jacques- Bertrand de Farnham.



Un jour de juin 1999, peu avant la fin des classes, Maureen, 10 ans, bat un garçon jusqu'à le rendre sourd.

Tara sait alors que l'événement marque le début officiel de son amitié avec la jeune fille, et que cette scène exaltante est annonciatrice d'un été palpitant.

Vingt ans plus tard, les deux amies ont perdu contact.

Maureen est quelque part à San Francisco; Tara, désormais enseignante au secondaire, revient vivre chez ses parents à Salaberry, petite ville de banlieue – seulement pour la durée d'un contrat de remplacement, se promet-elle.

Bien vite, il devient indispensable pour Tara de retrouver Maureen.

À peine est-elle revenue que l'immuabilité du quartier de son enfance l'étouffe déjà. Seuls les souvenirs de moments passés avec Maureen, au magnétisme envoûtant, lui apportent du réconfort. Mais où est-elle tandis que la banlieue use sans pitié de son emprise et reconduit les histoires de violence avec une force sûre et implacable ?

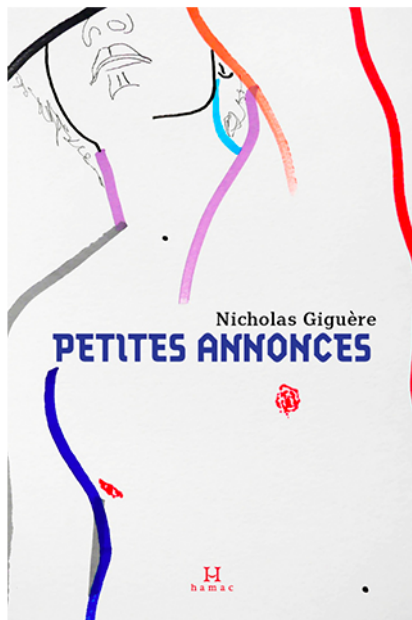
Marianne L'Espérance est née à Sherbrooke en 1990.

Elle détient une maîtrise en création littéraire de l'Université de Sherbrooke.

Depuis 2014, elle enseigne le français au secondaire.

Et soudain Maureen est son premier roman.





S'inspirant librement des petites annonces d'hommes à la recherche d'hommes, telles qu'on pouvait les lire, il n'y a pas si longtemps encore, dans la presse gaie, et qui pullulent désormais sur des sites comme Gay411 et Grindr, *Petites annonces* dévoile l'intimité d'hommes anonymes, leurs attributs physiques, leurs orifices béants, leurs corps ruisselants de sperme. Leurs ignominies multiformes, leurs discriminations tous azimuts, leur homophobie intériorisée.

Leurs désirs aussi, souvent inassouvis, parfois hors normes.

Leur désir de toucher d'autres hommes, de les palper. D'être touchés. Aimés, peut-être.

Adaptation libre du haïku japonais, les *Petites annonces* sont une plongée au cœur de tout un pan de la culture gaie au sein de laquelle sévissent de nombreuses formes de discriminations, qu'il ne faut plus passer sous silence : âgisme, grossophobie, rejet des hommes plus efféminés, misogynie.

L'auteur décortique la quête sexuelle sur les sites et applications de rencontre et ses codes, ses rites, ses abréviations, moins connus du grand public, afin d'en mettre en lumière les enjeux cruciaux

Né en 1984, **Nicholas Giguère** a complété un doctorat en études françaises à l'Université de Sherbrooke.

Responsable du cahier critique de la revue *Lettres québécoises*, il a publié des textes dans *Cavale*, *Le Crachoir de Flaubert*, *Estuaire*, *Les Écrits*, *Le Sabord* et *Moebius*. Il a aussi lancé *Marques déposées* (2015), aux Éditions Fond'Tonne, ainsi que *Queues* et *Quelqu'un* (2017), chez Hamac.

Petites annonces, son plus récent titre, est paru en mars 2020.





Sherbrooke, 1945. Infirmière sur les champs de bataille pendant la Seconde Guerre mondiale, Madeleine Genest retrouve sa famille après cinq ans d'absence.

Entre son départ intrépide pour la France et ce retour doux-amer au Québec, elle a pourtant l'impression que toute une existence s'est écoulée. Comment penser autrement ? Elle n'a ni le même idéalisme ni le même nom qu'au moment de son enrôlement.

En effet, il y a quelques mois, Mado adoptait le patronyme O'Donnelley en épousant un Irlandais aux yeux clairs et à la carrure d'athlète.

Malheureusement, l'avion qu'il pilotait a été abattu sur la côte atlantique, et, depuis, Greg manque à l'appel. Le regard rieur de la jeune mariée s'est éclipsé, lui aussi, mais le destin lui a réservé une belle surprise : elle porte l'enfant de son bien-aimé. Des souvenirs tendres et déchirants qu'elle a consignés dans son journal aux promesses séduisantes d'un avenir meilleur, Mado se forge tranquillement une nouvelle vie.

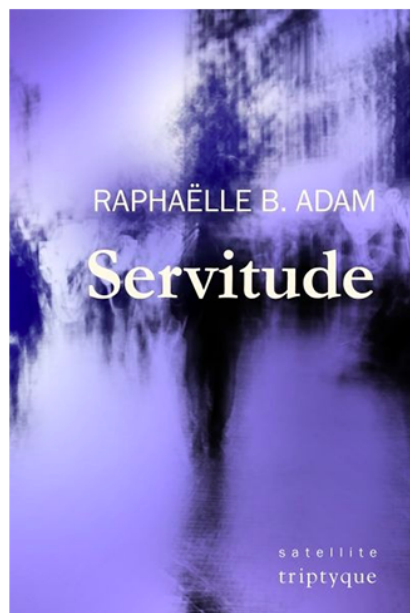
Née à Berthierville, **Monique Turcotte** a habité les villes de Victoriaville, Saint-Jean-sur-Richelieu, Granby et Sherbrooke.

Enseignante retraitée, elle s'est mise à l'écriture.

Sa première publication, au tournant du millénaire, lui permit de lier de nouvelles amitiés et raviva son intérêt pour la poursuite de ses projets de création.

En ajoutant trois autres titres à ses oeuvres littéraires, elle a participé à divers Salons du livre à travers la province, à des rencontres dans les bibliothèques et accepté plusieurs invitations à titre d'auteure.

Le bénévolat fait partie de sa vie, et ce, dans diverses activités communautaires et sociales.



Riverbrooke a toutes les apparences
d'une petite ville ordinaire, mais
elle ne figure sur aucune carte.
C'est une bourgade à la
géographie changeante,

où s'entremêlent les ombres
et les rires évanescents,
où le vent murmure ses histoires

et où les vies se forgent
dans les regards aliénés
de ses habitants.

Une ville qui peut
prendre racine partout,
et se montrer introuvable
quand elle le souhaite.

Riverbrooke est une ville-bête, une ville-mirage.
Un monstre avide de prendre et de distordre, d'assombrir ou d'illuminer,
avant de tout recracher sur son passage. Riverbrooke peut aussi
être chez vous, s'il vous arrive d'ouvrir le bon œil.

Passionnée d'écriture et des littératures
de l'imaginaire (fantastique, fantasy, science-fiction, etc.),
Raphaëlle B. Adam est détentrice d'une maîtrise
en création littéraire de l'Université de Sherbrooke.

Lauréate du prix Clément-Marchand en 2011,
elle a depuis publié des nouvelles noires et fantastiques
dans plusieurs revues spécialisées
(Alibis, Solaris, Clair/Obscur, Brins d'éternité, Nyx)
ainsi que dans trois collectifs (Les Six Brumes,
Tête Première).

Son premier recueil de nouvelles fantastique,
« Servitude », est paru en août 2020 dans la
Collection Satellite des Éditions Triptyque.

Elle collabore aussi comme critique
littéraire à la revue *Brins d'éternité* et
à l'émission de radio le Cochaux Show.

Originaire de la Mauricie, elle réside
actuellement à Sherbrooke, où elle travaille
en tant que responsable des communications
et de la programmation au Salon du livre de l'Estrie.



Méchant trip !!!

Lors d'un reportage à saveur touristique au Mexique, un journaliste doit composer avec une machination et des attaques qui menacent gravement sa sécurité et sa vie intime.

Dans ce polar qui réunit romance et criminalité, le personnage principal, un reporter québécois pure laine, nous amène à découvrir la dure réalité qui sévit au Mexique.

Une histoire qui outrepassse le regard idyllique propagé par les guides touristiques. Le soleil, la mer, les palmiers, les margaritas, les tacos, les guacamoles ?

Non... la réalité réserve des surprises de taille... Le merveilleux des chemins de la vie, c'est qu'il y a toujours une réalité à découvrir derrière la réalité...

Écrivain et journaliste, **Albert Bérubé** a notamment œuvré pendant 25 ans comme reporter et adjoint du chef de pupitre aux quotidiens La Tribune de Sherbrooke et La Voix de l'Est de Granby.

Il a complété un Certificat en journalisme à l'Université Laval, et un Baccalauréat en études françaises et anglaises à l'Université York de Toronto.

Homme de communications, il parle couramment l'espagnol.

Il vous présente son quatrième roman, *Je Tombe des Nues* un polar publié aux Éditions La Plume d'Or.





La vie ancestrale apparaît comme une démarche qui permet de poser des fondements pour une vision renouvelée, pour nous contemporains qui sommes appelés à participer aux mutations de notre époque.

Ce livre explore les différentes zones d'intérêts qui jalonnent notre vie et qui nous distinguent par notre appartenance à un groupe donné, en l'occurrence, notre famille, notre environnement et nos expériences.

Notre parcours nous révèle à nous-mêmes.

Ce récit historique apparaît également comme une démarche nécessaire à quiconque veut tracer un lien entre ceux qui nous ont précédés et ceux qui nous suivront en y intégrant les membres de leurs familles respectives en corrélation avec différents événements de l'histoire.

Je m'appelle **Suzanne Tardif**. Je suis la neuvième d'une famille de dix-sept enfants. Je suis née à St-Méthode, comté de Frontenac et j'ai grandi en milieu rural, dans un environnement de grande nature.

J'étais en quête d'une meilleure connaissance de mes racines pour mieux les comprendre à travers le parcours de ceux qui nous ont précédés, pour être en mesure de nous définir nous-même au lieu de laisser les autres le faire pour nous; en évoquant autant que possible les changements qui, à travers le temps, ont contribué à notre identité et façonné notre culture, mise à mal trop souvent depuis les quatre derniers siècles.

J'espère que ce survol du 16^e jusqu'au 21^e siècle suscitera un dialogue entre les générations sur nos valeurs profondes, le métissage des cultures, le développement responsable, ainsi qu'une incursion dans la musique, les voyages et quelques passages poétiques.



La plume d'un métis

Nia Skweda Sibosimis

Mon territoire :

L'action se passe
au début du 18^e siècle.

Manitouabéouich nous invite
à le suivre sur son territoire
où les prises de conscience
nourrissent son âme à travers
sa vie d'homme des bois.

La légende de Nia Skweda Sibosimis :

Avec des images grandioses, l'auteur nous transporte
dans un univers où les paysages, les rituels et la quête de Nia
sont en communion avec la sagesse des peuples anciens.

Patrick Therrien, ou Nia Sweda Sibosimis
de son nom algonquin, est métis.

Diplômé en éducation musicale
de l'Université Laval, il a enseigné
la musique dans les écoles du Québec
pendant 33 ans.

À la suite des enseignements
traditionnels qu'il reçoit
de sa grande amie Samania
et la grand-mère de celle-ci, Délia,
de ses lectures et de ses voyages,
il développe un goût pour l'écriture.

Son amour pour les traditions ancestrales
et la culture des Premières Nations
se reflète dans ce livre.





1755. Pour Marie-Lysandre, une jeune Acadienne, et Benjamin, un soldat anglais, c'est le coup de foudre au premier regard.

Toutefois, l'heure est au chambardement: Marie-Lysandre voit son peuple être brutalement délogé de ses terres par l'armée britannique. Tant sa famille que son entourage seront bouleversés par ce cruel exil. L'amour qu'elle éprouve pour Benjamin est cependant plus fort que tout. Bien que voulant unir leurs destinées, nos deux héros devront malgré eux affronter tout un périple, de l'Acadie à la Louisiane, en passant par les Carolines, l'Angleterre et la France.

À travers les yeux de Marie-Lysandre et de Benjamin, nous découvrons la Déportation des Acadiens et les profonds chambardements qu'elle a provoqués.

Pour écrire ce vingt-septième livre, Pierre Roy a parcouru toutes les provinces maritimes, du Nouveau-Brunswick jusqu'à Terre-Neuve. Partout, il posait la même question : pourquoi a-t-on déporté les Acadiens en 1755 ? C'est en partie avec les réponses obtenues qu'il explique le drame vécu par les habitants de l'Acadie.

Pierre Roy habite en Estrie, où il est né. Entre temps, il a vécu à Montréal et dans la région de Montmagny.

Après avoir complété une maîtrise en éducation et un doctorat en études françaises, il s'est mis à l'écriture.

L'auteur aborde souvent des thèmes sérieux, en tentant s'y insérer une pointe d'humour : les chiens-guide, le génocide rwandais, le redoublement, la peine d'amitié...

Pierre Roy écrit pour les jeunes par ce qu'il les connaît bien, ayant lui-même vécu cette période durant pas mal d'années.

Plusieurs projets de roman, où se côtoient réalisme et imaginaire, sont actuellement en chantier.



Satan (qui sort au printemps) est incarné dans ce roman par une femme d'une beauté exceptionnelle, appelée tout simplement Belle, qui a une relation sensuelle épisodique - d'où l'amour est exclu - avec un réviseur de mémoires et de thèses.

Et celui-ci a des sentiments pour une étudiante en philo qui lui fait réviser son mémoire de maîtrise sur les différentes sortes d'amours.

C'est un roman d'amours pathétiques, d'amours changeantes, d'amours pas sûres d'elles, mais ni trop grave, ni sérieux, parce l'humour et la légèreté y sont omniprésents.

André Bernier est l'auteur de quatre livres : deux pièces de théâtre, «Les iconoclastes» et «Les Jambes», et deux romans «La magie des danseuses» et «Satan sort au printemps».

Il a publié des nouvelles dans «Actualité», «Passages» et «XYZ».

Membre du groupe fondateur de l'Association des auteurs des Cantons de l'Est (ainsi que se nommait l'organisme à l'époque), il en fut le deuxième président. Il a cofondé et dirigé la revue littéraire «Passages».

Journaliste, il a écrit des milliers d'articles en tous genres : nouvelles, entrevues, critiques, analyses, chroniques...

Il fut fondateur, éditeur et rédacteur en chef de deux journaux, l'hebdo «Le Miroir de l'Estrie» et le mensuel culturel «Visages».